

milieu ; s'ils ne sont pas persécuteurs, ils sont par cela seul eux-mêmes persécutés. Race de vipères vous souffrez justement le mal que vous voulez faire souffrir aux autres, & vous rendez témoignage contre vous-mêmes que Dieu exerce sur vous les plus justes & plus terribles jugemens. Les peuples qui vous ouvrent si généreusement leur sein ne savent ce qu'ils font, ils réchauffent des serpens qui ne manqueront pas à les déchirer. Vous appelez une persécution aussi cruelle que celle qu'on vous fait souffrir en France, les attaques d'un seul homme, destitué presque de tous moyens humains, opprimé de toutes parts, & qui n'a pour toutes armes que l'épée & le bouclier de la parole de Dieu, accompagnez des plus pures lumières de la raison humaine. Ne devriez-vous pas me remercier de ce que je travaille si fortement à vous desabuser de vos hérésies mortelles, plutôt que de chercher à me faire mourir. Mais il y a long-temps que je sçai que c'est un crime irrémissible & digne du feu que de combattre vos monstres. En vérité, si vous n'avez pas souffert une plus grande persécution en France que celle que je vous fais ici, vous n'avez guères souffert, vous n'êtes guères à plaindre, & vous avez eu tort de sortir du Royaume, & de chercher ici un asile contre une persécution si imaginaire.

Ce que le Factum dit de ma famille, & de mes études est vrai, je vins par la lecture de Martir à la connoissance du Protestantisme ; après avoir pris ce parti là parmi les Réformez, j'étudiai à Paris en Médecine, & non pas à Montpellier, en suite à la sollicitation de M. Gaches Ministre de Charenton, & de Messieurs Icar & Lombard j'étudiai en Théologie dans l'Académie de Sedan. Ce fut là qu'ayant lû Episcopius, quelques Commentaires de Crellius, & le Catéchisme de Racovie, je commençai à douter des mystères du Calvinisme, & à souffrir en même temps des préludes de persécution, parce que je m'ouvrais trop ingénûment sur ces matières. Je m'en vais suivre depuis ce temps-là pié à pié la persécution continuelle que je souffre depuis près de 25. ans de la part des Calvinistes. De Sedan j'allai à Saumur, d'où je me sauvai à Geneve, mon pere cherchant à me faire enlever. Etant à Geneve son Senat altéré du sang d'un Antitrinitaire, sur le soupçon qu'on lui jetta dans l'esprit que j'en étois un, nomma des Commissaires qui informèrent secrètement contre moi, & qui de peur que j'en eusse le vent, faisoient prêter double serment à ceux qu'ils interrogeoient, le premier de leur révéler tout ce qu'ils sçauoient contre moi, & le second de ne révéler à personne qu'ils eussent été interrogez. L'on interrogea mes meilleurs amis, & plus de 25. Proposans. Mais l'un d'eux ne se croyant pas obligé en conscience de garder un serment si abominable & si contraire à la charité Chrétienne, & même à l'humanité, m'en donna avis, & moi qui me sentoie innocent je demurai ferme,

ferme,